

Enseignement n°3 **pour nous aider à accueillir l'Esprit de Pentecôte**

3. VIVRE DANS L'ESPRIT : 1 - LA LOUANGE

ÉVANGILE DE SAINT LUC 10, 17 ;21-23

Les soixante-douze disciples revinrent (de mission) tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton Nom. » (...)

À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit-Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. »

Puis il se tourna vers ses disciples et leur dit en particulier : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous le déclare : beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous-mêmes voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »



Un chant nouveau

Chers amis, ces versets de Saint Luc nous montrent Jésus Lui-même dans la louange ! Il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange » et, note l'évangéliste, il le dit en exultant de Joie sous l'action de l'Esprit-Saint. Voilà bien me semble-t-il la mention la plus explicite de la louange dans la bouche et dans le cœur de Jésus. Cette louange de Jésus monte vers son Père dans la joie et l'exultation comme l'écho et le rayonnement d'une action de grâce intérieure, d'un immense merci au Père pour ce qu'il a fait, à savoir d'avoir révélé aux petits les mystères du Royaume. Recevons-la comme un double appel : celui d'accueillir la joie de l'Esprit pour entrer dans la louange, et celui de devenir de ces petits auxquels le Père révèle les mystères du Royaume... notamment celui de la louange !

La louange est une caractéristique essentielle et quasiment première de la vie dans l'Esprit-Saint. Au jour de la Pentecôte, quand le Saint-Esprit descend sur le groupe des apôtres, ils sont remplis de ce feu qui se partage sur chacun d'eux sous forme de langues, et ils se mettent à chanter la louange de Dieu. « Ils se mirent à parler en d'autres langues et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit » (Ac 2,4). Le texte nous dit qu'ils parlaient. Mais ils ne parlaient pas dans le vide ! Ils se parlaient donc les uns aux autres ? Mais pourquoi alors dans des langues différentes ? Qu'est-ce que cette parole-là ? A mes yeux c'est le premier chant en langues, la première louange libre.

C'est le chant nouveau si souvent prophétisé dans l'Ancien Testament.

Ainsi du Psaume 39 : « 3 Il m'a tiré de l'horreur du gouffre, de la vase et de la boue ; il m'a fait reprendre pied sur le roc, il a raffermi mes pas. 4 Dans ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu. .../... 6 Tu as fait pour nous tant de choses, toi, Seigneur mon Dieu ! Tant de projets et de merveilles : non, tu n'as point d'égal ! Je les dis, je les redis encore ; mais leur nombre est trop grand !/... 10 J'annonce la justice dans la grande assemblée; vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais. »

Ces versets, comme bien d'autres, sont éloquents pour évoquer ce chant nouveau.

Renouveler notre louange

A la Pentecôte, les gens s'approchent de la maison parce que le murmure d'une multitude, -comme des vagues de la mer, dira l'Apocalypse- s'est fait entendre. Ils sont comme saisis : ils entendent les apôtres parler dans leur langue maternelle. On peut l'entendre évidemment comme les langues des Parthes, des Mèdes, des Élamites et autres étrangers réunis dans la ville à ce moment. Mais on peut aussi l'entendre comme cette langue maternelle de chacun, significative d'une nouvelle naissance : langue des enfants de Dieu s'adressant au Père comme des petits bébés babillant !

Dans l'Épître aux Romains chapitre 8, l'apôtre proclame :

« Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des

filis ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit-Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »

Ainsi l'Esprit-Saint, en nous faisant murmurer le Nom du Père, nous révèle que nous sommes fils de Dieu. Il y a donc un travail mystérieux de l'Esprit qui nous fait murmurer le Nom du Père. Mais, l'apôtre poursuit : « l'Esprit-Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. »

Pour St Paul, ces gémissements inexprimables sont l'œuvre de l'Esprit-Saint dans les cœurs des croyants. De cette prière, étrangement, nous ne connaissons pas le contenu, au sens d'une verbalisation conceptuelle. C'est plutôt un élan du cœur, par lequel l'Esprit présente à Dieu les bonnes demandes ! L'Écriture dit que le Seigneur habite les louanges de son peuple. Il y a donc un mouvement de va et vient entre Esprit-Saint et louange : Car si le Saint-Esprit déploie en nous une louange nouvelle lorsqu'il vient, notre choix de louer le Seigneur est aussi une manière de convoquer en quelque sorte le Saint-Esprit.

Dans l'épître aux Corinthiens, au chapitre 14, Paul revient sur le chant en langues. Il le fait paradoxalement en prenant le chant en langue à contrepied, parce que l'assemblée de Corinthe était un peu désordonnée (et peut-être excitée.) Mais ça lui donne l'occasion d'expliquer que quand on parle en langues, on ne parle pas aux hommes mais à Dieu. Personne ne comprend, car sous l'effet de l'inspiration, l'homme qui parle en langue dit des choses mystérieuses. Pour autant, Paul ne disqualifie pas le chant en langues, bien au contraire, puisqu'il dit au v. 5 : « Je souhaiterais que vous parliez tous en langue. »

Celui qui s'engage dans la belle expérience de la louange va expérimenter la puissance de Dieu. La louange, quelle que soit sa forme, est puissante pour apporter la paix du cœur, parfois la guérison ou la délivrance ; elle produit en nous une conversion, car elle s'accompagne d'un bel acte de Foi.

La louange nous rend présents à la Présence de Dieu.

Prenons, reprenons, ou confortons cette habitude de louer le Seigneur pour toutes choses, et d'abord pour lui-même ; de magnifier sa grandeur, sa divinité, et d'exulter de joie, comme Jésus, pour ses bienfaits.

ASSISE ... XII^e SIÈCLE ...



Question pour le partage :

Est-ce que j'arrive à louer le Seigneur ?

Qu'est-ce qui change en moi quand je loue le Seigneur ?

Qu'est-ce que je ressens à l'idée que Dieu aime que je babille en sa présence ?

Prière :

O Seigneur Esprit-Saint, apprends-nous à aimer, apprends-nous à prier.

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange ! Amen.